



Communiqué de presse

SUD éducation 13 – 29 Boulevard Longchamp 13001 Marseille
Courriel - sudeduc13@sudeducation.org
Tél – 07 82 67 77 75

Suite à l'attaque à Arras : en deuil, en colère, mais lucides sur les récupérations en cours !

Ce texte reprend en grande partie le [communiqué de SUD éducation 93 publié le 15/10/2023](#)

Trois ans après le meurtre de notre collègue Samuel Paty, la communauté éducative est une nouvelle fois plongée avec horreur dans le deuil suite à l'attaque du vendredi 13 octobre dans un établissement scolaire à Arras. Notre collègue, Dominique Bernard, s'est interposé pour protéger les élèves. Il a été mortellement frappé au couteau et trois autres personnes ont été blessées.

SUD éducation 13 exprime son effroi face à cette attaque meurtrière et adresse ses sincères condoléances aux proches, aux collègues, aux élèves, à la famille de notre collègue. Le traumatisme est grand pour la communauté éducative d'Arras mais aussi pour nous touTEs : l'école devrait être un lieu de transmission des savoirs, d'échanges et de débats critiques et non un champ de batailles.

Les propositions du ministre sont insuffisantes : nous avons besoin de temps et de moyens supplémentaires

Le ministre a envoyé dans le week-end, à tous les personnels, un mail pour banaliser deux heures le lundi 16 au matin dans le second degré afin que les collègues se retrouvent avant de recevoir les élèves. Ce court moment de discussion pour les personnels du second degrés a été important, mais largement insuffisant. Quand il n'a pas été détourné par les cheffEs d'établissement pour tenir des discours sécuritaires et autoritaires.

Aucune mesure n'a été prise pour les collègues du premier degré (EnseignantEs, AESH, ATSEM, AE) pour échanger avant la reprise des élèves, hormis une réunion (suggéré seulement pour les enseignantEs), en dehors du temps de travail et après accueil des élèves.

Le ministère n'a fait aucune communication sur la manière d'aborder ces sujets avec les élèves. Les élèves ne sont-ils pas concernés pas ces questions ?

Dans le 13, la gestion erratique des attaques à Port-de-Bouc ou des fausses alertes à la bombe démontrent que nos hiérarchies sont incapables de prendre les mesures simples de prévention pour protéger ses agents, et ne savent apporter que des réponses sécuritaires et autoritaires.

SUD éducation 13 considère qu'il reste important de prendre le temps de s'organiser, discuter, éprouver collectivement ce nouveau deuil, de partager les craintes comme les revendications

On ne construit pas l'unité sur l'effroi et la colère

Gabriel Attal appelle une fois de plus à l'union nationale, à ne « rien laisser nous diviser » mais comment pourrions-nous « faire bloc » avec ceux qui chaque jour cassent un peu plus le système d'éducation ? Le gouvernement a voulu faire de la journée du lundi 16 octobre une célébration du métier d'enseignant. Nous ne sommes pas dupes et refusons que les responsables de notre souffrance au travail « nous » célèbrent. Ils

bafouent l'égalité de traitement, nos conditions de travail et ont mis en place un système destructeur de répression des collègues comme nous l'avons vu récemment à [Marseille](#), Saint Denis ou encore Amiens.

Comment pourrions-nous faire l'union sacrée avec ceux qui ont introduit l'année par une offensive islamophobe, raciste et sexiste, attisant la haine sur le terrain de l'école et permettant le déchaînement de violence de l'extrême-droite ? Nous œuvrons chaque jour à faire l'unité malgré les obstacles semés par ceux-là mêmes qui nous y invitent aujourd'hui, ceux qui rendent le quotidien des travailleurs de l'éducation et l'accueil des élèves toujours plus difficile voir impossible ?

On ne décrète pas l'unité du jour au lendemain. L'unité se construit au quotidien dans nos établissements et non par les vœux pieux d'un gouvernement qui sacrifie depuis des années notre vision d'une école émancipatrice, inclusive et de justice sociale.

Nos émotions et nos larmes sont sincères. Mais, nous ne sommes plus dupes des larmes de crocodiles du gouvernement. Notre colère contre ce gouvernement n'empêche pas notre deuil et sidération face à la violence de ces événements.

Nous ne déroulerons pas le tapis rouge aux idées racistes et fascistes : non à l'instrumentalisation de notre deuil !

Ce meurtre est un nouveau coup de semonce, après une rentrée difficile et sous tensions. Nous condamnons toutes les idées réactionnaires, toutes religions confondues (au nom de l'islam, ou du catholicisme qui s'attaquent aux collègues menant des projets lgbtqi+). L'école doit être un lieu où personne, ni élèves ni personnels, ne doit subir de la violence.

Alors que nous devrions être dans le recueillement et la solidarité, un autre sentiment nous habite : celui de la peur de la récupération de cet événement. Nous refusons de céder une nouvelle fois au chantage du gouvernement, assimilant toute critique à une atteinte aux valeurs de la République. Nous refusons de nourrir les politiques fascistes et islamophobes, s'attaquant une fois de plus à certainEs de nos collègues, de nos élèves et de leurs familles.

Nous refusons que les AED se transforment en vigiles et fouillent les sacs : cette mesure ne rentre pas dans leurs missions et peut en plus les mettre en danger.. Nous refusons de participer à une méfiance généralisée vis-à-vis de nos élèves qui ne contribuera qu'à détériorer le climat scolaire et la relation éducative. Nous rejetons toute logique de fichage des élèves, exprimant un rejet de la minute de silence et préférant d'autres formes de recueillement. Nous ne serons pas les auxiliaires dociles des obsessions racistes et autoritaires du gouvernement.

En menant une politique raciste islamophobe, le gouvernement a fait de l'Éducation Nationale, le terrain d'une guerre de classe et de race dont nous refusons d'être la chair à canon. Nous appelons à l'abrogation des lois sécuritaires et racistes faisant de nos écoles un lieu de répression : abrogation de la loi sur les signes religieux de 2004 ; abrogation de la loi de sécurité globale. Nous maintenons nos revendications de régularisation immédiate de tous les sans papiers, avec un accueil digne des élèves concernéEs et de leurs familles. Ces récents événements prouvent de nouveau l'impasse dans laquelle conduisent une éternelle et inutile escalade sécuritaire.

C'est avec des moyens ambitieux alloués à l'éducation nationale que nous pourrons espérer faire reculer les obscurantismes. C'est cette exigence de justice, de paix dans nos établissements qui guident nos positions.

☛ SUD éducation 13 dénonce les récupérations racistes, en particulier islamophobes, de ce meurtre et se tiendra aux côtés des élèves, familles et personnels qui subiraient des mesures et propos discriminatoires.

☛ SUD éducation 13 dénonce le gouvernement qui en profite pour défendre son projet politique anti-social : refus des critiques sur les violences policières ; propagande sur son futur projet de loi sur l'immigration qui va permettre une expulsion plus grande des élèves migrantEs et sans papiers ;

amalgame dangereux entre soutien à la Palestine et antisémitisme ; vision raciste et réductrice de la laïcité.

☛ SUD éducation 13 dénonce la communication et la récupération d'un gouvernement qui défend "une école debout" alors que toutes les politiques éducatives menées n'ont cessé de mettre l'école publique plus bas que terre, avec un niveau de souffrance au travail inquiétant.

☛ SUD éducation 13 appelle à participer à tous rassemblement, action ou mobilisation pour manifester notre refus de la récupération.

Nous sommes en deuil, nous sommes en colère. Malgré cela nous restons déterminé·es à défendre notre vision pour l'école.